

HAUTEROUCHE :

AU XVIIIème SIECLE, A CHANDIEU...

Hauteroche... un nom poétique et évocateur !

Monsieur Pierre François Boussard d'Hauteroche... personnage d'un conte... ou héros malheureux d'un épisode historique local ?

Après de nombreux "on dit", après les jeux oniriques, il est temps d'apprendre "Hauteroche".

Le site actuel :

Promeneur que tes pas conduisent aujourd'hui sur le chemin des "Côtes", attentif au charme du paysage, à la douceur du temps, à la parfaite exposition du lieu, curieux du détail insolite qui se présente inopinément à tes yeux, pourquoi t'arrêtes-tu déjà ? Quelques centaines de mètres te séparent seulement du bourg que tu viens de quitter, la fatigue ne saurait en être la cause. N'est-ce pas plutôt la vue de quelques pans de murs, sans caractère propre, subsistant sur ta droite peu après avoir franchi le Ruillat sur le pont rénové qui motive ton arrêt ? L'attention en éveil, le pas ralenti, te voilà prêt à arpenter les lieux, au coeur de ruines qui passeraient aisément inaperçues. Une terre bien modeste, au flanc de la colline, partiellement close par ce qui reste d'épaisses murailles à l'est, bordée à l'ouest par un taillis, étale ici sa vingtaine d'ares. Au nord, dans une ronceraie, une excavation laisse deviner les restes de ce qui fut, peut-être, une cave. Un sentier traverse cette étendue. Voilà tout ce qui reste de Hauteroche. Bien peu, même si tu as remarqué la vue magnifique, quasi imprenable sur le bourg et la campagne. Voilà l'essentiel de ce qui a motivé ton déplacement, voilà ce qui fait surgir à ton esprit certaines questions :

- pourquoi ce nom ?
- quels édifices ont laissé ces traces ?
- quels personnages ont vécu là ?
- que savons-nous de cette histoire ?

En l'état actuel de nos recherches, il faut bien l'avouer, beaucoup moins que tu ne le souhaites certainement. Peut-être n'y a-t-il pas beaucoup à savoir. L'imagination des anciens a brodé au fil des ans et nourrit la tradition orale. A toi de faire ton profit des éléments que nous te présentons. Souhaitant ta curiosité en partie satisfaite, ce qui est peu sûr, nous la voudrions plutôt émoustillée, prête à des recherches plus fructueuses.

Sur une terre d'Eglise comme le fut Chandieu durant des siècles, peu de familles nobles si l'on excepte les Girard de Vaugirard, se sont durablement fixées et ont assuré une pérennité, même si plusieurs ont tenté l'aventure.

Chandieu vu par Rémy d'Hauteroche (fils du fondateur), janvier 1836 :

"Il y a à Chandieu, une montagne, la plus extraordinaire des montagnes. Image fidèle et pittoresque, image colossale de ce que la nature créa de plus joli..."

Je n'ai vu cela qu'à Chandieu. La nature se plaît parfois à moduler en grand les types de ses ouvrages les plus parfaits... Chandieu est une des plus riantes et des plus agréables contrées du monde. Une petite rivière descend de Châtelneuf, elle coule pure et limpide sur un lit de sable et de cailloux dorés ; elle glisse, murmure sous une voûte de noyers séculaires, elle se rétrécit pour passer entre deux rochers, elle s'élargit, elle se replie, elle se tourmente, elle se plaint, elle gronde, elle saute et arrive enfin dans la plaine, là après s'être mollement promenée elle rejoint à Champs notre capricieux Vizézy et mêlant son onde à son onde argentée elle se laisse porter dans le noble et gracieux Lignon..." (1)

La famille

Le père (fondateur)

Monsieur Pierre François Boussard d'Hauteroche, conseiller du roi, receveur des gabelles à Montbrison.

Voici le portrait qu'en a fait son fils Rémy : "Mon père était bon, il était aimé, l'ouragan révolutionnaire fondit sur sa Patrie, l'homme fut emporté, la maison resta, elle changea de maître, mais le nom de son fondateur est demeuré. Le souvenir de la vertu est toujours cher au peuple..." Il avait pour épouse Dame Marie Daresté.

Son fils : M. Rémy d'Hauteroche, né en 1787 à Montbrison, major au 6ème léger en 1836 puis capitaine de corvette, chevalier de la légion d'honneur, décédé le 4 août 1845 à Rocroi. Il eut au moins une fille : demoiselle Anna Boussard d'Hauteroche mariée avec Henri Paquet et dont le contrat de mariage fut signé par le Roi, la Reine et Mademoiselle Adélaïde.

Sa fille : Demoiselle Charlotte Boussard d'Hauteroche mariée à François Joseph Gravière, officier de santé à la Chapelle (Dordogne), contrat de mariage du 17 floréal an XI.

Autre fille : Le 21 janvier 1781, baptême d'Antoinette Françoise Boussard d'Hauteroche (paroisse Saint-André, Montbrison)

En somme un hobereau (2) typique du XVIIIe à la recherche d'une terre en un siècle qui vit la valse des particules nobiliaires.

Le domaine

Quelques-unes des acquisitions :

- le 12-10-1785 : achat de fonds et bâtiments à Chandieu à Juthie André et son fils pour 5 200 francs.
- le 5-9-1787 : un fonds à Decelle Gilles vigneron pour 1 600 francs.
- le 7-9-1787 : à Claude Faure vigneron pour 500 francs plusieurs terres et prés.
- le 25-8-1787 : à Plagneux Pierre, de St-Bonnet-le-Corraux, une terre pour 128 francs.

(1) Journal de Montbrison 1936 (Diana).

(2) Gentilhomme campagnard de petite noblesse qui vit sur ses terres.

- En 1788, à Seurre Claudine un pré à Savigneux pour 1650 francs.

La "ferme-gentilhommière".

La voici brièvement décrite par M. Rémy : "...Vers son milieu comme une rampe à pente douce s'avance un coteau et sur ce coteau une maison blanche, au toit rouge et à volets verts, maison à la Jean-Jacques(3) donnant sur un jardin en terrasse, autour duquel, serpente un chemin bordé d'aubépine, de chèvrefeuille et d'églantiers. Demandez au pâtre le nom de cet endroit, il vous répondra : ce lieu Monsieur s'appelle Hauteroche".

L'ouragan : destitution le 12 août 1793 de M. d'Hauteroche, une condamnation s'en suivit.

"L'homme fut emporté..." par ces mots M. Rémy d'Hauteroche fait allusion au destin tragique de son père à la Révolution. La garde des meubles et effets de celui-ci fut assurée par Claret, vigneron à Chandieu qui reçut pour ce fait une rétribution de 416 livres et 408 livres pour celle du domaine (du 3 prairial an II jusqu'au 12 ventose an III). La citoyenne Jacquemont reçut, quant à elle, la liquidation de son gage au service de M. d'Hauteroche le 19 fructidor (4).

En 1801 M. Rémy d'Hauteroche quitte Chandieu définitivement, c'est déjà la fin du passage des Hauteroche chez nous.

Plus tard celui-ci reviendra pour un bref séjour à Montbrison en 1835.

* * *

Hauteroche : un essai d'implantation à Chandieu en ce XVIIIe siècle où l'on ne compte plus ceux qui ont souhaité se forger des racines en achetant des terres ; une histoire brève, somme toute, assez peu exhaltante, malgré un nom qui a fait rêver bien des gens de chez nous. Le destin de cette famille présente aux "Côtes" durant un temps relativement court, n'a guère bouleversé l'histoire de notre coin de Forez, ne léguant qu'un nom devenu un lieu-dit, quelques amas de pierres bientôt indécélables et une légende.

Jean GUILLOT - Georgette SIMONET

(3) Comme celle de Jean-Jacques Rousseau.

(4) Délibérations et arrêtés du Directoire par Fremenville (Diana)